

THÉÂTRE NŌ



Présentation

■ Distribution

■ Acteurs Shité



Makio Umewaka

Yasutaka Izumi
Masaharu Umewaka
Naohiko Umewaka
Norinaga Umewaka
Hisaki Umewaka
Keiji Inada
Hiroshi Nakamura

Ichirō Aoki
Osamu Tōda
Yoshiaki Itō
Shingo Katō
Tatsuya Hatta
Yasushi Mizuno
Haruhiko Hasegawa

■ Acteurs Waki

Tsuneyoshi Mori

Yoshihiro Tateda

■ Musiciens Hayashi

Teruo Ōe
Shunichirō Hisada

Yoshikatsu Tsukuda
Takayuki Issō

■ Direction

Naoko Umewaka

■ Administration

Eizō Iizuka

■ Techniciens

Hideo Yoshida
Akira Noji

Shinsuke Suzuki

■ Commentaire écrit

Shinobu Chujō

■ Organisation de la tournée

Prisme Co., Ltd.

■ Coordination de la tournée en France

Jérôme Descamps

■ Régie/décor

Pascal Chapuis

Profils

Manzaburō Umewaka : Né le 23 mars 1908; devient en 1948 Manzaburō le treizième; est nommé Trésor National Vivant en 1956; reçoit en 1970 le Prix du Festival des Arts pour le meilleur acteur (Geijutsu sai Yushushō); et reçoit en 1980 la médaille impériale de quatrième classe, de l'ordre du Trésor Propice (Kun-yontō Zuihōshō). Ayant maintenant dépassé l'âge de quatre-vingts ans, il est toujours loué pour ses efforts incessants d'exploration de nouvelles facettes du Nō.

Makio Umewaka : Né le 11 février 1941; fils aîné de Manzaburō le treizième; monte pour la première fois sur une scène de Nō en 1944; joue dans toutes les régions du Japon et dans divers pays du monde entier; apprécié dans le monde du Nō pour être un jeune acteur de premier ordre; dirige le Groupe de Nō Makio Umewaka (Umewaka Makio Nō-no-kai) ainsi que le Groupe des Vedettes (Kiyōkai); gagne le prix principal du Festival Culturel d'Osaka (Osaka Bunkasai Honshō) pour sa prestation dans Matsukaze (brise des pins) en 1989; dirige aussi la troupe lors de son invitation au Festival Japon Europalia en Belgique en 1989.

Masaharu Umewaka: né le 28 avril 1945, deuxième fils de Manzaburō Umewaka le treizième; devient avec son frère Makio un des piliers du groupe Umewaka Kennōkai auquel il apporte de considérables contributions; dirige son propre groupe, le Groupe du Chant Clair (Seiyōkai); fait tout son possible pour propager et promouvoir le Nō.

THÉÂTRE NŌ

Message de l'Umewaka Kennōkai

La famille Umewaka descend d'artistes de Tanba Sarugaku du Moyen Age. Tanba est le nom d'une zone rurale dans la région de Kyoto, Osaka et Kobe. Le Sarugaku représentait une forme archaïque du Nō. La famille Umewaka est célèbre pour être une des plus anciennes et plus prestigieuses familles d'acteurs de Nō, appartenant à l'école Kanze, la plus importante des cinq écoles (Kanze, Konparu, Hōshō, Kongō, Kita). Le groupe Kennōkai, formé autour de Manzaburō Umewaka, Makio Umewaka, et Masaharu Umewaka, donne des spectacles chaque mois à Tokyo, et organise aussi des manifestations spéciales au printemps et à l'automne, ainsi que des tournées dans tout le Japon. Le groupe Kennōkai se consacre à la promotion du théâtre Nō à l'étranger, dans l'espoir de mieux faire connaître le Nō.

L'espace conventionnel du théâtre Nō est le fruit d'une évolution récente. Autrefois, le Nō était représenté en extérieur, et les acteurs dansaient sur le sol même. C'est à la fois pour redonner au Nō cette énergie originelle et pour toucher un plus grand public que le Kennōkai n'impose pas de conditions sur la scène. L'aire de jeu peut se trouver n'importe où. Pour Kennōkai, le Nō transcende les différences de langage, et touche directement le cœur.

Fort d'une histoire de cinq à six cents ans, le théâtre Nō doit être reconnu en même temps comme une forme de théâtre progressive, et comme une forme de théâtre vivant jouissant d'une longue histoire. On ne doit plus le considérer uniquement comme un trésor japonais, mais bien comme un joyau de la culture mondiale. Le groupe Kennōkai veut apporter le plaisir du Nō aux publics du monde entier, dans l'espoir de révéler l'éternelle beauté.

La famille Umewaka est prête à répondre à toutes vos questions sur le Nō.

Umewaka Kennōkai

1-4-2 Nishihara, Shibuya-ku, Tokyo 151, Japon

Tel: 03-466-3041 Fax: 03-466-3823

Le Nō en bref

Q: Quand le Nō est-il apparu?

R: Il est apparu au Japon aux quatorzième et quinzième siècles durant la période Muromachi (1331-1573), quand Kan'ami (1384-1444) et son fils Zeami (1364-1443) ont créé cette nouvelle forme de spectacle.

Q: Quels rôles jouent les acteurs dans ce spectacle?

R: Le rôle principal s'appelle le Shité. Le rôle secondaire est connu sous le nom de Waki. Autour de ces rôles se rangent plusieurs rôles; le Tsuré, qui est le compagnon du Shité; le Wakitsuré, qui est également un compagnon du Waki; le Kobata, acteur-enfant qui joue un rôle d'enfant, ou celui d'un personnage qui, joué par un adulte, détournerait l'attention du rôle central du Shité; l'Ai, qui apparaît au cours de la pièce pour expliquer l'action ou raconter à nouveau l'histoire. Ce dernier rôle est tenu par un acteur de Kyōgen, farce traditionnelle du Japon. Ajoutons que le Shité et le Tsuré portent généralement un masque, alors que les autres n'en portent pas.

Q: Comment est la musique?

R: Il y a d'abord un chœur, désigné sous le nom de *ji-utai*, d'environ huit personnes. Il chante en langage poétique la situation, ou s'identifie avec les personnages pour exprimer à leur place l'émotion dans laquelle ceux-ci sont impliqués. Puis il y a les musiciens, qui jouent de quatre instruments; un petit tambourin que l'on porte sur l'épaule; un grand tambour que l'on tient sur le genou; une flûte en bambou; et parfois un tambour à baguettes. Pour contrôler leur tempo, les acteurs se servent du rythme et des cris que produisent les joueurs de percussions. L'accompagnement musical qui en résulte est connu sous le nom de *hayashi*.

Q: Comment se présente l'aire de jeu?

R: La scène a trois pieds sur trois, c'est à dire 5,16 mètres carrés.

Il y a aussi un espace derrière la scène, où se tiennent les musiciens et les surveillants, et côté cour un espace où se trouve le chœur. Un passage rappelant un pont permet de rejoindre les coulisses côté jardin. Dans les coulisses se trouve la salle du miroir, où l'acteur principal qui porte déjà son masque, concentre son esprit devant un grand miroir avant d'entrer en scène. Un rideau à l'extrémité du passage en forme de pont sert aux entrées et sorties des acteurs et musiciens. En fond de scène, le dessin d'un pin noueux est peint sur un panneau de bois. De petits pins sont posés des deux côtés du passage: le motif du pin est un souvenir de l'ancien théâtre Nō qui était construit en plein air, et symbolise aussi un endroit où vivent les dieux.

Q: Combien y a-t-il de pièces différentes?

R: Le répertoire actuel comprend entre 200 et 250 pièces, divisées en cinq catégories d'après le rôle principal. On distingue d'abord les pièces de dieux (*Waki Nō* ou *Kami-mono*), où apparaissent des divinités. Puis il y a les pièces de guerriers morts qui sont attachés à leur ultime bataille (*Shura-mono*). La troisième catégorie rassemble les pièces dont les femmes représentent le personnage principal (*Katsura-mono*). La quatrième catégorie comprend les pièces traitant de personnes délirantes, ou de personnages vivants (*Genzai-mono* ou *Monogurui-mono*). Et la cinquième catégorie inclut les pièces qui parlent de visites d'être surnaturels, démons ou dieux impétueux. A part, il y a une pièce spéciale très ancienne, *Okina*, que l'on joue généralement pour le Nouvel An.

Une journée de Nō comprenait autrefois cinq pièces — une de chaque catégorie, avec des petites farces Kyōgen entre. Maintenant, on joue généralement deux pièces de Nō, avec en intermède une farce Kyōgen.

Q: Pourquoi les acteurs restent-ils si peu actifs?

R: Bien que le passage du temps ou les changements de scène soient expliqués par le chant ou la parole, l'émotion qu'ils produisent sont suggérés par un simple changement d'attitude ou de direction ou encore par un tour sur soi-même.

Quand l'acteur principal reste immobile, l'effet est celui de quelqu'un que l'on perd de mémoire, ou qui a le souffle coupé par la surprise ou la peine. Un des aspects les plus fascinants du Nō consiste en

cette technique de suggestion de l'émotion par de simples gestes lentement et soigneusement exécutés. Des mouvements symboliques, du nom de *kata* (ou motifs), chorégraphiés entre eux permettent d'évoquer de nombreuses images. On voit aussi à deux ou trois endroits de chaque pièce, un mouvement qui représente une action particulièrement violente ou effrayante. Tout cela permet de représenter la vie humaine qui se déroule dans l'éternité ainsi que dans le temps, et renforce l'intérêt du Nō comme forme de théâtre. Le Nō est calme à l'extérieur, mais sa violence intérieure en fait une forme de théâtre classique tendue par une énergie puissante.

Les masques de Nō

Les masques s'appellent en japonais *omote* ou *men*. Outre le fait qu'il reste une propriété personnelle et fait partie du costume, le masque projette un état d'esprit, la personnification du rôle, et va même jusqu'à donner l'interprétation de la pièce. Au début, les masques ne servaient que pour les rôles de dieux, de démons ou de fantômes. Plus tard, on commença à utiliser des masques pour divers autres rôles. Il y a plus de deux cent sortes de masques. Ils se divisent en plusieurs catégories: les masques de type Okina, qu'on ne porte que pour la pièce Okina; les masques Jō, ou masques de vieillards; les masques Kijin, ou masques de démons et de dieux; les masques Onryō, ou masques d'esprits vengeurs qui sont certains pour hommes et d'autres pour femmes; Les masques de femmes; les masques d'hommes; et enfin certains masques qui ne servent que pour des pièces particulières.

Les masques enrichissent le jeu de l'acteur: certains d'entre eux paraissent neutres alors que d'autres expriment des émotions extrêmes. Le terme *hita-men* — littéralement "visage direct" — réfère à l'apparition sur scène et au jeu sans masque.

Depuis la fin de la période de Muromachi, les masques sont gravés par des familles où l'on est artisan de masques de père en fils. Certains graveurs célèbres ont créé des chef d'oeuvres. Et la famille Umewaka a hérité de nombre d'entre eux.

Les costumes de Nō

On désigne les costumes sous le nom de *shōzoku*. Quand un acteur s'habille pour une représentation, il commence par les sous-vêtements. Le costume se compose d'une robe de dessous (*ki-tsuke*), d'une sorte de jupe-pantalon (*hakama*) que l'on met par dessus, et enfin du costume lui-même (*uwagi*). Un des plaisirs du Nō consiste à observer les diverses combinaisons qui sont employées, en fonction du rôle et de l'interprétation des acteurs.

Il y a en plus de très beaux bandeaux (*katsura-obi*) qui servent à fixer les perruques des rôles de femmes. Les costumes de femmes sont eux mêmes divisés en deux sortes: ceux qui arborent des couleurs chaudes (*iro-iri*) et ceux qui n'en ont pas (*iro-nashi*): cette distinction suggère l'âge du personnage.

Les costumes de Nō étaient d'abord des habits que les familles puissantes de samuraï ou d'aristocrates mécènes offraient en cadeau aux acteurs de Nō. Le développement des techniques de teinture ont permis par la suite l'émergence de motifs ornementaux sophistiqués, et ces traditions qui reflètent le goût des acteurs ont été transmises de génération en génération.

Les costumes du groupe Umewaka Kennōkai sont très appréciés par les critiques pour leur beauté comme pour les combinaisons étonnantes de couleurs, de dessins et de formes dont ils font preuve.

Brève histoire de la famille Umewaka

par Masaki Dōmoto

L'histoire de la famille Umewaka peut se diviser en trois parties: les premiers Umewaka, à partir de la période Muromachi (1336-1573); les seconds Umewaka, dont la parenté avec les précédents n'est pas très claire, à partir de la période des Royaumes Combattants (1467-1731); et enfin les nouveaux Umewaka, depuis l'Ere Meiji (1868). Un passage des annales Kanmon Gyoki pour le neuvième jour du troisième mois de la vingt-troisième année de l'Ere Ōei (1416) précise déjà: "Une représentation de Sarugaku (Nō) a eu lieu au Palais Senkō. L'acteur principal était Umewaka".

C'est la première fois que l'on voit apparaître le nom des Umewaka dans les écrits historiques. La troupe de Tanba Sarugaku avait le privilège de jouer au Palais Sentō, et les premiers Umewaka bénéficiaient du patronnage de l'empereur, qui avait spécialement fait construire une scène pour eux.

Un jour, un certain Yada de la troupe de Tanba Sarugaku, fut dans l'incapacité d'apparaître dans un spectacle au Palais de l'Encens Fushimi, et c'est un Umewaka qui prit sa place. "C'est un acteur Umewaka qui profita donc du patronnage du Palais Sentō".

Une fois que le Shōgun Yoshinori (1394-1441), célèbre pour son mauvais caractère, promut son acteur favori, On'ami, les Umewaka ne furent plus les bienvenus au Palais Sentō. Jusqu'à cette époque, leur prestige surpassait celui des Kanze, qui étaient les protégés de familles d'aristocrates.

Les seconds Umewaka, qui changèrent leur nom initial de Umezu, sont les ancêtres de la famille Umewaka actuelle. Un certain Umezu présenta la pièce Ashikari en la présence de l'empereur Go-Tsuchimikado (1442-1500). En récompense pour son talent exceptionnel, on lui accorda le droit d'utiliser le caractère *waka*, qui veut dire "juvénile", ce qui lui conférait le privilège de perpétuer le nom de Umewaka, qui était déjà célèbre.

Les seconds Umewaka surent s'attirer les louanges de l'illustre capitaine Oda Nobunaga (1538-1582). Sous le shōgun Tokugawa Ieyasu (1542-1616), les Umewaka furent désignés en tant qu'"invités" de l'école Kanze, sous forme d'acteurs d'accompagnement. Comme Tokugawa Ieyasu adorait les Umewaka, Kanze Kokusetsu (de l'école Kanze), qui était jaloux d'eux, s'exila sur le Mont Kōya ce qui donna naissance à un incident regrettable.

A la fin de la période Tokugawa, Umewaka Minoru (1828-1909), qui s'appelait initialement Rokuō et était le fils d'un usurier fut adopté dans la famille Umewaka en l'échange de la reprise de toutes les dettes de la famille. Minoru devint un acteur de talent et arriva à surmonter toutes les difficultés qui surgirent à cause de l'abolition du shogunat, après la Restauration Meiji. Il est ainsi resté célèbre pour avoir sauvé le Nō de la disparition. C'est de là que sont nés les nouveaux Umewaka.

Le fils aîné de Minoru était Manzaburō (1868-1946). Mais comme Minoru avait déjà adopté un fils, le jeune Manzaburō fut envoyé dans la branche Kichinojō. Plus tard, en raison du conflit qui sépara les Umewaka de la direction de l'école Kanze, Manzaburō établit une nouvelle école Umewaka, et en devint le premier chef (1921).

Mais comme Manzaburō hérita de la direction de la branche Kichinojō, il fit passer la direction de la branche principale de la famille Umewaka dans les mains de son jeune frère Minoru le second (1878-1959). Lui et Rokurō (nom initial de Minoru le second) furent connus à cette époque sous le nom "les maîtres frères".

Finalement, Manzaburō revint dans le giron de l'école Kanze (1932). Il fut le premier acteur nommé à l'Académie Impériale, et fut comblé de tous les honneurs possibles. L'actuel Manzaburō est son fils; et Makio, son petit-fils. Les Nouveaux Umewaka se divisent en trois branches: Rokurō, Manzaburō, et Naoyoshi. Ces trois branches ont joué ensemble une fois à Sasayama, à Tanba (pays d'origine de la famille). Nous espérons que d'autres occasions se présenteront. Cela fait maintenant (en 1990) 573 ans que le nom d'Umewaka apparaît dans les annales de l'histoire, et on peut avancer sans craindre de se tromper qu'un nom qui a su se maintenir pendant six siècles est une valeur sûre.

Troupe Makio Umewaka

Tournée Française 1990

■ Calendrier

■ Date	■ Lieu	■ Programme
Mercredi 26 Septembre	Théâtre Saint-Louis Pau	Hagoromo Aoï-no-Ue
Vendredi 28 Septembre	Théâtre des Treize-Vents Montpellier	Hagoromo Koï-no-Omoni
Samedi 29 Septembre	Théâtre des Treize-Vents Montpellier	Kinuta Shōkun
Dimanche 30 Septembre	Théâtre des Treize-Vents Montpellier	Hagoromo Aoï-no-Ue
Mardi 2 Octobre	Paris INLCO	Conférence
Mercredi 3 Octobre	Théâtre Le Cargo Grenoble	Aoï-no-Ue Koï-no-Omoni
Vendredi 5 Octobre	Théâtre des Célestins Lyon	Kinuta Shōkun
Dimanche 7 Octobre	Théâtre Daniel Sorano Toulouse	Hagoromo Aoï-no-Ue